



apprentissage

Comprendre les blocages scolaires... *et les résoudre*

Lorsque les apprentissages scolaires deviennent difficiles, que les enfants prennent du retard, ne «décrochent» pas la lecture, lorsque le temps des devoirs à domicile se transforme en pensum familial, où les parents peuvent-ils trouver de l'aide pour encourager leur enfant, encadrer ses apprentissages et contribuer à sa réussite scolaire?

Par Dominique Eberlin



De manière générale, les parents font confiance à l'école pour transmettre la connaissance, aux enseignants pour

créer un encadrement favorable aux apprentissages et à leurs enfants pour assimiler la nouveauté, maîtriser la lecture et compter habilement. Mais parfois tout ne se passe pas à merveille, des obstacles surgissent, des blocages s'installent, les situations se tendent et les inquiétudes des uns et des autres enveniment la situation.

Lorsque les solutions ne se trouvent pas dans le cadre académique, ce sont les parents qui doivent se transformer en chercheurs pour découvrir les secours appropriés aux difficultés de leur enfant.

Enfant «différent», combat ou cadeau?

Bien que l'école accueille chaque enfant, quelles que soient ses particularités, les approches proposées se trouvent parfois en décalage important avec les besoins des différents profils d'apprentissage.

Les exigences des horaires et les contenus des programmes imposent un rythme commun à tous. Alors que nous commençons à reconnaître que

chacun est unique dans sa façon d'apprendre, les enseignants ne disposent pas encore de connaissances et de moyens suffisants pour individualiser leurs pédagogies. Lorsque les méthodes d'enseignement imposées ne correspondent pas à leur typologie d'apprentissage, certains élèves sont à la peine, ils ne peuvent plus suivre le travail en classe et les «rattrapages» à domicile s'accumulent: ce sont les parents qui sont mis à contribution pour compenser les manques de réussite.

Chacun est unique dans sa façon d'apprendre.

Il existe une forte tendance à justifier les difficultés scolaires par la présence de «troubles d'apprentissage» chez les enfants. On invite alors les familles à consulter des spécialistes pour passer des tests afin d'obtenir un diagnostic

qui identifierait ces troubles. Cette recherche

de justification «biologique» sort la difficulté du contexte pédagogique dans lequel elle est née pour l'inscrire dans un contexte médical, et ne propose malheureusement pas d'analyser les méthodes d'enseignement.

Grâce aux publications des études récentes en neurosciences, il est pourtant facile d'avoir accès à des informations qui permettent de poser un regard nouveau sur les processus d'apprentissage. De nombreux chercheurs ont montré qu'il est possible de débloquent des situations complexes par des moyens pédagogiques, dont certains sont d'ailleurs d'une grande simplicité. Les enfants «différents» ne sont que des enfants qui demandent qu'on vienne à leur rencontre, qu'on amène des informations à leur portée, qu'on explique à leur mesure. Pour apprendre, il faut d'abord découvrir la nouveauté, puis lui donner du sens et, enfin, s'entraîner à ses applications pratiques. Ces trois étapes, bien distinctes, mettent en œuvre des processus mentaux particuliers.

Prendre le temps d'expliquer, laisser le temps d'apprendre

Avant le temps de l'école, les victoires des enfants sont aussi celles de leurs parents. Ceux-ci font connaissance avec la personnalité de leur enfant et savent adapter leurs enseignements. Lorsque le bambin se dresse sur ses jambes et débute



son apprentissage de la marche, ses parents l'accompagnent. Ils lui tendent la main, se courbent à sa portée, s'adaptent à son rythme. Et laissent à l'enfant le temps de s'entraîner, de tomber et de se relever, de trouver son équilibre, d'assurer son pas. Leurs paroles sont encourageantes. Aucun ne dira jamais: «Écoute, ça fait trois mois que tu essaies. Je pense que tu n'y arriveras jamais. Laisse tomber, ce n'est pas pour toi!» Plus tard, lorsqu'il s'agit d'apprendre à attacher ses lacets, quelqu'un s'assied à côté de l'enfant, se met avec lui face à la tâche, lui raconte des histoires de boucles et d'enroulements et lui démontre les gestes calmement. Les instructions sont répétées autant de fois que nécessaire pour que l'enfant les enregistre et les maîtrise.

En revanche, dès leur entrée à l'école, tous les élèves reçoivent le même type d'enseignement, doivent se plier aux mêmes rythmes d'apprentissage. Or, pour certains, il est impossible de s'adapter aux contraintes imposées sans recevoir une aide personnalisée.



Quelle aide pour quelle difficulté?

C'est le profil mental qui dicte les besoins d'apprentissage. Les «visuels» ont besoin de regarder pour apprendre. Certains enregistrent au premier coup d'œil, d'autres doivent scruter

en détail pour mémoriser. Les «auditifs» veulent qu'on leur dise quoi faire et comment faire. Certains ont besoin qu'on leur répète de nombreuses fois, d'autres enregistrent immédiatement. Les «kinesthésiques»

De nombreux chercheurs ont montré qu'il est possible de débloquent des situations complexes par des moyens pédagogiques souvent d'une grande simplicité.

édition française

babymag.ch
1211 Genève 11
022/ 809 94 60
www.babymag.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 15'000
Parution: 5x/année



N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 36
Surface: 171'770 mm²



ont besoin d'être intéressés pour se plonger dans l'étude. S'ils ne se sentent pas bien, s'ils «n'aiment pas», ils n'entrent pas en matière.

Pour certains, il est important de connaître le sens de ce qui est présenté avant de pouvoir l'étudier. Et pour d'autres, à l'inverse, il est important de commencer à étudier avant de pouvoir donner du sens au sujet. Certains ont des exigences de perfection assez gourmandes: lorsqu'ils ne sont pas absolument sûrs de réussir, dans les moindres détails, la tâche imposée, il est possible qu'ils préfèrent renoncer à l'entreprendre.

Lorsqu'on a conscience des besoins différents de chaque profil d'apprentissage, la meilleure aide est de reconnaître et de valider ces besoins, puis de les nourrir «à satiété». Ces démarches sont à la portée de tous.

Votre enfant a besoin de petits dessins pour apprendre? Inventez-en! Il veut vous entendre dire, pour la millième fois peut-être, quelle est la réponse à telle question? Répétez-la lui, aimable-

édition française

babymag.ch
1211 Genève 11
022/ 809 94 60
www.babymag.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 15'000
Parution: 5x/année



N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 36
Surface: 171'770 mm²

ment. Et restez prêts pour la mille et unième fois! Il n'aime pas ce qu'il doit faire? Partez avec lui à la découverte des bons côtés du sujet, mettez-le en appétit d'en savoir plus.

Vous connaissez votre enfant, vous savez ce qui le rassure, ce qui l'aide et le rend fier de lui. Cultivez cela.

Comment savoir?

Identifier le profil d'apprentissage est bien entendu la première étape pour construire une remédiation appropriée. Il est inutile de répéter des explications à un enfant qui attend un schéma pour comprendre!

La seconde étape est de comprendre l'obstacle que l'élève rencontre. Qu'est-ce qui l'empêche d'apprendre? Une information lacunaire? Une explication inappropriée? Un défaut de mémorisation? Une erreur de compréhension? Un manque de confiance en soi? Un problème de trac?

La troisième étape, enfin, apporte des recettes personnalisées et entraîne leur application. Ce sont des outils pédagogiques qui permettent de développer les atouts de chacun des profils et de renouer avec la réussite.

Dans une démarche de coaching d'étude, le travail est mené en partenariat avec les parents de l'élève en difficulté. Puisque ce sont eux qui, de retour à la maison, seront au premier rang de l'accompagnement des apprentissages. ☺

Institutrice de formation, *Dominique Eberlin* s'est spécialisée dans l'aide aux difficultés d'apprentissage. Ses formations en gestion mentale et programmation neuro-linguistique lui ont apporté des modèles pour connaître les profils d'apprentissage, comprendre les blocages scolaires et mettre en place des remédiations.

Elle a fondé un cabinet de coaching d'étude et développé une pratique professionnelle pour accompagner toute personne en difficulté avec ses apprentissages. Elle enseigne maintenant cette pratique et a créé un collège des coaches d'étude.

www.coachingdetude.com

LE COIN LECTURE

- *Le soutien pédagogique en questions*, par Dominique Eberlin, éditions Chronique sociale (2016)
- *Découvrir les atouts de la dyslexie... et en jouer*, par Dominique Eberlin, éditions Chronique Sociale (2012)
- *Comprendre les difficultés à apprendre, sortir des impasses scolaires*, par Dominique Eberlin, éditions Chronique Sociale (2010)

- *La peur d'enseigner*, par Serge Boimare, éditions Dunod
- *Dyslexique... vraiment? Et si on soignait l'école?*, par Colette Ouzilou, éditions Albin Michel, 2014
- *Même pas grave! L'échec scolaire, ça se soigne*, par Olivier Revol, éditions J'ai lu
- *Génial, j'y arrive enfin!*, par Mireille Dürig-Jaquier, éditions Slatkine

